

François Couperin (1668-1733)

LEÇONS DE TÉNÈBRES

Marie Perbost et Florie Valiquette Sopranos

Vendredi 15 avril – 20h

Orchestre de l'Opéra Royal

Sous le haut patronage de Madame

Aline Foriel-Destezet

Chapelle Royale

Stéphane Fuget Direction

Durée: 1h15 sans entracte

Programme

Michel-Richard de Lalande (1657-1726)

Cantique Quatrième: Sur le Bonheur des Justes et le Malheur des Réprouvés

François Couperin (1668-1733)

Leçons de Ténèbres pour le Mercredi Saint

François Couperin

Motet pour le Jour de Pâques: Victoria Christo Resugenti!

Les *Leçons de Ténèbres* sont devenues au milieu du XVII^e siècle l'objet de compositions musicales de plus en plus appréciées. Michel Lambert fut en France le premier à en composer un cycle en 1662, suivi rapidement par Charpentier et Lalande. Mais les plus célèbres – et les premières à avoir retrouvé de nos jours les honneurs du disque et du grand public sont celles de François Couperin, datées de 1714.

En cette fin du règne de Louis XIV, la France est une terre de piété, mais aussi d'italianisme dans la musique, y compris religieuse. Aussi les émois composés par Couperin pour ses chanteuses sont-ils si dramatiques qu'on les croirait issus de l'opéra... Vocalité et spiritualité y sont combinées avec art, témoignant du raffinement du beau chant français pratiqué aussi bien dans les salons et les théâtres que dans les lieux de culte. On se pressait en effet pour écouter, dans les couvents parisiens, ces voix divines entonnant les *Leçons* pour les jours de la Semaine Sainte, voix sans visage des jeunes recluses conventuelles, voix du ciel... mais souvent chanteuses de l'opéra lors de la fermeture des salles en temps de pénitence! On éteignait traditionnellement les cierges au fur et à mesure du déroulement de l'office des Ténèbres, pour finir dans l'obscurité de la nuit... Les trois leçons conservées de François Couperin sont écrites pour le Mercredi Saint, et représentent l'un des sommets de l'art sacré français du début du XVIII^e siècle.

Stéphane Fuget dirige les jeunes et sublimes Florie Valiquette et Marie Perbost (échappées d'on ne sait quel couvent...) pour ce concert particulièrement en phase avec Versailles, qui a aussi fait l'objet d'un enregistrement pour notre collection discographique.

Concert de lancement du CD dans la collection Château de Versailles Spectacles

Production: Orchestre de l'Opéra Royal / Château de Versailles Spectacles

Sous le Haut Patronage de Madame Aline Foriel-Destezet

FRANÇOIS COUPERIN

La seconde partie du règne de Louis XIV, celle qui recouvre l'installation à Versailles et la vieillesse du roi, est en soi une période passionnante pour la musique : Lully et Molière ont disparu, une nouvelle génération de musiciens arrive à maturité dans leur splendide héritage. Parmi ceux-ci François Couperin a une place de choix, dans un créneau bien à lui cependant : un répertoire sacré et chambriste, qui ne s'approche pas du Grand Motet dont Lalande reste le maître, ni du monde lyrique pour lequel il faut dépenser l'essentiel de son énergie si l'on veut se donner une chance de le conquérir... et qui est assez incompatible avec une charge à la Chapelle du Roi.

Dans la redécouverte des œuvres françaises de l'époque baroque, Couperin occupe cependant une place prioritaire. *Son Tombeau* par Ravel (1917) était déjà une consécration.

Dès le milieu du XX^e siècle, ses deux messes pour orgue font l'objet de concerts et d'enregistrements, et ses *Leçons de Ténèbres* connaissent la célébrité grâce au disque d'Alfred Deller. Voici Couperin sorti de l'oubli. La curiosité des interprètes, puis celle du public, font ressortir l'originalité de son œuvre pour le clavecin, qui nous paraît aujourd'hui une "somme" de l'art du clavier français.

Né en 1668 à Paris, Couperin est le membre le plus illustre d'une dynastie de musiciens qui s'est principalement illustrée aux orgues de l'Église Saint Gervais, dont ils tinrent les claviers aux XVII^e et XVIII^e siècles. Son père Charles est le frère du grand claveciniste Louis Couperin (1626-1661) qui devient en 1653 le premier de la famille à tenir l'orgue de Saint Gervais. Titulaire à son tour, Charles laisse en 1679 le jeune François orphelin mais titulaire par survivance, avec un interlude assuré par le grand Lalande jusqu'à ce que François puisse tenir sa place. Elève de Jacques Thomelin (organiste de la Chapelle Royale), c'est par son entremise et celle de Lalande qu'il devient très tôt musicien du Roi, puis organiste de la Chapelle Royale de 1693 à 1733.

La vie de Couperin ne comporte en soi pas de traits saillants ni de combats homériques, pas de révolution musicale non plus. C'est ainsi sans doute qu'il s'impose comme le grand maître du clavier français au XVIII^e siècle, aux côtés de Jean-Philippe Rameau. Brillant musicien, compositeur prolifique, professeur de clavecin recherché des grands, il trace un parcours musical dont les œuvres publiées posent les dates principales.

En 1690 paraissent les deux œuvres maîtresses du répertoire de l'orgue classique français : la *Messe à l'usage ordinaire des paroisses pour les fêtes solennelles*, et la *Messe propre pour les Couvents de religieux et religieuses*. Ces deux suites de pièces d'orgue sont les seuls témoignages laissés par Couperin de son instrument de travail principal... Improvisateur par essence, l'organiste français publie en effet assez peu. Mais ces deux messes sont le "grand œuvre" de Couperin, faisant briller l'instrument tout en maîtrisant ses effets, et réalisant le premier grand recueil d'orgue français, après les publications plus anciennes de Guillaume-Gabriel Nivers et Nicolas Lebègue, et celle de la même année de Gilles Julien. Couperin le Grand transcende ces maîtres, et l'invention mélodique de ses pièces d'orgue lui vaut la première place au Panthéon des organistes français...

Cette place de choix au sein de la Chapelle Royale inspire à Couperin nombre d'œuvres sacrées de petit effectif, en particulier une somme de Petits Motets à une ou plusieurs voix, et les fameuses *Leçons de Ténèbres* dont ne nous restent que celles du Mercredi Saint.

Composées pour les religieuses de l'Abbaye Royale de Longchamp et interprétées lors de la Semaine Sainte de 1714, elles s'inscrivent dans la grande tradition des Ténèbres, mais avec une inspiration mélodique exceptionnelle qui a assuré le succès.

Magnifique claveciniste, "Ordinaire de la musique de la Chambre de Sa Majesté pour le Clavecin", Couperin publie quatre livres de pièces pour cet instrument, de 1713 à 1730, et un traité *L'Art de toucher le clavecin* en 1716, qui font le pendant français aux recueils de Bach de la même époque. S'inspirant des Suites à la française, Couperin en transcende la logique pour créer ses "ordres" auxquels une poésie subtile donne des couleurs inédites et des pamoisons bien françaises en contraste avec la grande école contrapuntique. Les noms aussi curieux que *Le Reveil-Matin*, *Les Barricades mystérieuses*, *Le Tic-toc-choc* ou *Les Ombres errantes*, ne laissent pas d'interroger l'auditeur sur l'inspiration des pièces concernées... à mille lieues du *Clavier bien tempéré* !

En musique de chambre, Couperin suit la même voie et publie plusieurs sonates à partir de 1690, puis les Concerts Royaux (1722), suites de pièces issues de celles données devant le roi à son crépuscule, en 1714 et 1715 : "Je les avais faites pour les petits Concerts de Chambre, où Louis XIV me faisait venir presque tous les dimanches de l'année. J'y touchais le clavecin." Ces rares témoignages de pièces composées et jouées dans l'intimité de Louis XIV ont souvent des couleurs qui rappellent l'organiste, avec un sens abouti du rythme, et des thèmes déjà galants, mais c'est avant tout un régal pour chaque musicien dont l'instrument sonne à son meilleur. "J'aime beaucoup mieux ce qui me touche, que ce qui me surprend", dit Couperin : voici un manifeste de sa musique, et son ancrage dans la tradition française...

Ce "chant noble et gracieux" selon Titon du Tillet va cependant mêler la musique française et la musique italienne, dont la victoire en tous lieux n'épargne pas la France. Couperin manie habilement les deux styles pour jouer en contrastes de leurs palettes respectives. Viennent ainsi *Les Goûts Réunis* (1724), *Les Apothéoses* (1724) qui accolent celles de Lully et de Corelli, enfin *Les Nations* (1726) où se succèdent en "Sonades et suites de simphonies en Trio" la Française, l'Espagnole, l'Impériale et la Piémontaise.

Quelques airs profanes et deux suites de pièces pour la viole complètent en 1728 ces œuvres chambristes, dont le goût théâtral est affirmé, mais reste toujours plus pittoresque que grandiose. Ses deux filles sont elles-mêmes des musiciennes accomplies : Marie-Madeleine (1690-1742) a été religieuse et organiste à l'Abbaye de Maubuisson, tandis que Marguerite-Antoinette (1705-1778) est devenue claveciniste de la Chambre du Roi.

Abandonnant sur la fin de sa vie les charges dont il était titulaire, Couperin s'éteint en 1733 en laissant une œuvre idiomatiquement française, au charme transcendant les siècles, et dont l'esprit parle la même subtile langue que le *Turcaret* de Lesage (1709), que les *Lettres Persanes* de Montesquieu et que *Arlequin poli par l'Amour*, première pièce de Marivaux en 1720...

Laurent Brunner

MARIE PERBOST

Encouragée dès son plus jeune âge par sa mère chanteuse, Marie Perbost entre à la Maîtrise de Radio-France où elle se forme auprès des plus grands chefs (Kurt Masur, Myung Wung Chung...). En 2016, après de nombreux prix, elle est Révélation Lyrique de l'ADAMI. Après le Conservatoire National Supérieur de Paris (classes d'Alain Buet, Cécile de Boever et Anne le Bozec), elle se perfectionne à l'Académie de l'Opéra de Paris, à l'Académie du Festival d'Aix-en-Provence et au Young Singers Project du Festival de Salzbourg. Elle est la Révélation Artiste Lyrique des Victoires de la Musique classique 2020.

Très investie dans la construction théâtrale des rôles qu'on lui propose, elle aborde avec beaucoup de bonheur les rôles de Blanche de la Force (*Dialogues des Carmélites*), Despina (*Così fan tutte*), Elisetta (*Le mariage secret*) de Cimarosa, La Jeune Femme (*Reigen*) de Boesmans, Pamina (*Die Zauberflöte*) (Opéra de Tours), Marzelline dans *Fidelio* (Atelier Lyrique de Tourcoing), Tullia dans *Il Mondo alla Rovessa* de Galuppi (Ensemble Akadémia), Lucine dans *Le testament de tante Caroline* de Roussel (Les Frivolités Parisiennes/Théâtre de L'Athénée de Paris); La Comtesse dans *Richard, cœur de Lion* avec Le Concert Spirituel (Hervé Niquet) à l'Opéra Royal de Versailles sorti en coffret CD et DVD pour le Label Château de Versailles Spectacles.

Très présente au concert, on peut l'entendre notamment à la Philharmonie de Berlin, Cologne et Essen avec Emmanuelle Haïm et Le Concert d'Astrée (motets de Mondonville/Rameau/Requiem de Campra); au Palazzetto Bru Zane de Venise; au Victoria Hall de Genève (Gli Angeli), au Festival de Sablé sur Sarthe (Il Caravaggio), au Festival d'Ambronay (Les Ombres), avec Les Surprises, l'Orchestre de Picardie, l'Orchestre de la Prée, Les Fêtes d'Hébé à Budapest (CMBV); Les Folles Soirées de l'Opéra au TCE (Orchestre National de France, Festival Radio-Classique), *Le Retour d'Ulysse* (Les Epopées au Festival d'Opéra Baroque de Beaune), au Festival Saou chante Mozart, dans des concerts d'Opérette à l'île d'Yeu, dans un programme Gervais/Vivaldi au Festival d'Ambronay (Les Ombres) etc.

Avec Joséphine Ambroselli, sa partenaire de récital, elles remportent de nombreux prix dont le Grand Prix du Concours International Nadia et Lili Boulanger en 2015 et publient en février 2019 *Une jeunesse à Paris* (Harmonia Mundi, collection Harmonia Nova), un disque consacré à la musique française des années folles, mêlant mélodies, chansons et opérettes. Désireuses de revisiter et questionner l'art du récital, elles créent un « stand-up lyrique », un format innovant permettant d'aller à la rencontre de tous les publics.

La pandémie du Covid-19 perturbe fortement ses saisons 2019-20 et 2020-21. La Folie dans *Platée* au Capitole de Toulouse et à l'Opéra Royal de Versailles est reportée, ainsi que de nombreux récitals et concerts avec l'AJAM de Strasbourg ainsi que *La princesse jaune* à l'Opéra de Tours, le Prince Caprice dans la grande tournée du *Voyage dans la lune* du CFPL à travers la France sur plusieurs saisons (Montpellier, Nancy, Compiègne...); Anne et La Renommée dans *La Didon* de Desmarest avec Le Concert Spirituel d'Hervé Niquet au Théâtre des Champs-Élysées; *Jeanne au bûcher* au Festival de Pâques d'Aix-en-Provence, concerts à la Philharmonie de Paris, avec l'Orchestre de Picardie à Royaumont, Almaïde dans *La Caravane du Caire* de Grétry à l'Opéra de Tours est remplacé par un concert de gala etc.

En 2021-22, on la retrouve dans Les Nuits d'Été (Orchestre Colonne); Pamina dans *La Flûte enchantée* et *Platée* (Capitole de Toulouse); le rôle-titre de *Coronis* de Durón (Le Poème Harmonique de Vincent Dumestre, Opéra Comique); *Ariane et Bacchus* avec le

Concert Spirituel au TCE (enregistrement Outhere Music), et *Platée* (Opéra Royal de Versailles), concerts avec l'AJAM de Strasbourg, ainsi que de nombreux autres concerts, récitals et enregistrements divers etc.

Engagée dans la diffusion de la création contemporaine, elle est membre fondatrice et Soprano solo de l'Ensemble 101 (www.ensemble101.fr/), collectif de théâtre musical contemporain à cappella qui crée et joue ses propres œuvres récompensées par de nombreuses distinctions.

Marie Perbost est bénéficiaire d'une bourse de la Fondation l'Or du Rhin (Fondation de France), de la Fondation Meyer ainsi que de la Fondation Kriegelstein.

En mai 2021 son enregistrement *Abendlied* (quatuors de Haydn) avec l'ensemble Consonance est publié sous le label Hérisson. A suivre: *Rameau chez la Pompadour* (concert donné à Radio France le 4 mai 2021) avec Les Surprises (direction Louis-Noël Bestion de Camboulas), pour Alpha et les *Grands Motets* de Gervais avec Les Ombres pour le label Château de Versailles Spectacles.

FLORIE VALIQUETTE

Après avoir été artiste en résidence à l'Atelier lyrique de l'Opéra de Montréal, la soprano québécoise Florie Valiquette a ensuite intégré l'International Opera Studio puis l'Ensemble de l'Opernhaus Zürich.

Sa carrière la mène sur des scènes prestigieuses telles que l'Opernhaus Zürich, le Festival de Verbier, l'Opéra Royal de Versailles, l'Opéra Comique, le Théâtre des Champs-Élysées, le Théâtre du Capitole de Toulouse, l'Opéra de Bordeaux, le Festival d'Aix-en-Provence, l'Opéra de Québec, l'Opéra de Montréal... et collabore régulièrement avec Les Violons du Roy, l'Orchestre symphonique de Montréal, Le Cercle de l'harmonie, Les Talens lyriques, Le Concert de la Loge, Le Concert Spirituel...

Sa musicalité et sa virtuosité lui permettent d'exceller dans une grande variété de répertoires – en concert mais également à l'opéra grâce ses qualités de comédienne – de la musique baroque (*Médée* de Charpentier, *Le Couronnement de Poppée*, *Acis and Galatée* de Haendel, le *Dixit Dominus* de Haendel, *Israël en Egypte* de Haendel, le *Stabat mater* de Pergolèse, *Scylla et Glaucus* de Leclair, *les Leçons de ténèbres* de Couperin...) au répertoire contemporain (elle crée le rôle de Milica dans *Svadba* d'Ana Sokolovic, le rôle-titre dans la version française de *Coraline* de Mark-Anthony Turnage, l'œuvre *Voix-Vénus* de Denis Gougeon)...

Elle incarne également des rôles majeurs du répertoire mozartien: Pamina dans *La Flûte enchantée*, Zerlina dans *Don Giovanni*, Susanna dans *Le Nozze di Figaro*, Madame Silberklang dans *Der Schauspieldirektor*, ainsi que du répertoire français: rôle-titre de *Cendrillon*, Sophie dans *Werther*, Madeleine / Madame de Latour dans *Le Postillon de Lonjumeau*, La Princesse et La Chauve-Souris dans *L'Enfant et les sortilèges*, Gabrielle dans *La Vie Parisienne*, le rôle-titre de *Phryné* de Saint-Saëns...

Elle participe également à de nombreux enregistrements pour la collection du Palazzetto Bru-Zane, Aparté, ATMA Classique et le label Château de Versailles Spectacles (*Leçons de Ténèbres* de Couperin & *La Flûte Enchantée* de Mozart).

Parmi ses projets, citons *Don Giovanni* (Zerlina) à l'Opéra de Québec, « Mozart, une journée particulière » avec Insula, *Armide* à l'Opéra Comique, *Dialogues des Carmélites* (Sœur Constance) à Glyndebourne, *La Flûte enchantée* (Pamina) à l'Opéra Royal de Versailles, *Falstaff* (Nanetta) à l'Opéra de Bordeaux... Elle se produira également en concert avec Les Talens lyriques pour une tournée européenne, avec Le Concert de la loge, La Chapelle Harmonique, à l'Opéra de Rouen...

Elle vient de publier *La Captive du Sérail – Turqueries Galantes à l'Opéra comique*, sous la direction de Gaétan Jarry pour le label discographique Château de Versailles Spectacles.

STÉPHANE FUGET

Direction

Il a étudié le piano avec des maîtres comme Catherine Collard et Jean-Claude Penner, l'orgue avec Nicole Pillet-Wiener, le clavicorde avec Ilton Wjunisky, le clavecin avec Christophe Rousset, Pierre Hantaï et Ton Koopman, la direction d'orchestre avec Nicolas Brochot... et la vielle à roue en autodidacte! Il a un premier prix de clavecin et de basse continue du CNSM de Paris.

Il est également diplômé du Conservatoire Royal de La Haye. Il est lauréat du concours international de clavecin de Brugge en 2001. Stéphane Fuget s'est d'abord fait connaître avec un ensemble de musique de chambre baroque et préclassique : L'Entretien des Muses. Son disque de trios de Haydn sorti chez Calliope en 2004 a été unanimement salué par la critique internationale. L'ensemble s'est régulièrement produit en concert tant en France qu'à l'étranger, avec des solistes de renommée internationale comme Véronique Gens, Claire Lefilliâtre, Valérie Gabail, Mayuko Karasawa... On a pu l'entendre régulièrement sur les ondes : France Musique, Radio Classique, Deutschland Radio Berlin, etc. Puis, pendant une dizaine d'années, il s'est consacré à sa carrière internationale de chef de chant dans les plus grandes maisons d'opéra. Aux côtés de chefs comme Christophe Rousset, Jean-Christophe Spinosi ou Marc Minkovski, il travaille sur les plus grandes scènes internationales : Staatsoper et Theater an der Wien (Vienne), DNO (Amsterdam), Liceu (Barcelone), La Monnaie (Bruxelles), Opéra de Leipzig, Théâtre Royal de Drottningholm (Suède), Lotte Concert Hall (Séoul), Palais Garnier, Opéra Bastille, Châtelet, Théâtre des Champs-Élysées (Paris), Capitole (Toulouse), les opéras de Strasbourg, Rennes, Bordeaux, Nancy, Montpellier... Il a pu ainsi tisser des liens étroits avec les artistes les plus prestigieux : Anne-Sophie von Otter, Jennifer Larmore, Gaëlle Arquez, Véronique Gens, Sandrine Piau, Marie-Nicole Lemieux, Kurt Streit, Jeremy Owenden, Nathan Berg... A la demande d'Anne-Sofie von Otter, il a été appelé par l'Opéra de Frankfurt en qualité de spécialiste de la musique baroque française sur une production de *Médée* de Charpentier.

Parallèlement, il développe sa carrière de chef invité. Il dirige ainsi Le Concert d'Astrée d'Emmanuelle Haïm à l'opéra de Lille et dans la région nord dans un spectacle de Stuart Seide, l'Ensemble Dix dans *Jephthé* de Carissimi à Paris, l'ensemble Opalescences lors d'une production de la *Flûte enchantée* de Mozart au Fort du Vert-Galant (France), et tout récemment le Joy Ballet Orchestra dans *Les Paladins* de Rameau à Tokyo.

Animé du désir de travailler avec de jeunes artistes, il développe au CRR de Paris, une classe de Chef de chant et une classe d'Opéra baroque, classes uniques en France.

Celles-ci l'amènent à expérimenter sur de nombreuses productions d'opéra sa vision de la déclamation et de l'ornementation dans le répertoire baroque : *le Couronnement de Poppée* et *le Retour d'Ulysse* de Monteverdi, *Semele* de Haendel, *la Calisto* de Cavalli, *le Tito* de Cesti, *Psyché* de Lully, *l'Orfeo* de Rossi, *le Jugement de Midas* de Grétry, *l'Euridice* de Peri.

Pour exprimer au mieux le fruit de cette expérience et de ces recherches, il décide de créer en 2018 Les Epopées, proposant une vision résolument nouvelle en matière d'interprétation.

L'ensemble a enregistré trois volumes des *Grands Motets* de Lully ainsi que *Le Retour d'Ulysse* de Monteverdi pour le label Château de Versailles Spectacles.

ORCHESTRE DE L'OPÉRA ROYAL

Un orchestre c'est toute une histoire... ou bien une histoire à construire! C'est ce que tente le tout nouvel Orchestre de l'Opéra Royal, créé pour les représentations des *Fantômes de Versailles* en décembre 2019.

Constitué de musiciens travaillant régulièrement avec les plus grands chefs d'orchestre, dans le répertoire baroque comme dans le répertoire romantique, cet orchestre du Château de Versailles sera régulièrement en fosse à l'Opéra Royal (notamment en juin 2022 pour le ballet *Marie-Antoinette* avec Le Malandain Ballet Biarritz sous la direction de Stefan Plewniak), mais également en géométrie variable pour des concerts et des enregistrements de notre Label discographique Château de Versailles Spectacles comme le *Stabat Mater* de Pergolèse avec les contre-ténors Samuel Mariño et Filippo Mineccia, sous la direction de Marie Van Rhijn *Les Caractères de la danse* dirigés par Reinhard Goebel en février 2021, puis les trois contre-ténors en récital en janvier 2022 (Valer Sabadus, Filippo Mineccia et Samuel Mariño), Florie Valiquette en récital en mars 2022, Plácido Domingo en récital en avril 2022...

Théâtre de la vie monarchique puis républicaine, l'Opéra Royal de Versailles accueille tout au long de son histoire des festivités (bals et banquets des mariages princiers), des opéras, des concerts et même... des débats parlementaires. Depuis 2009, les spectacles, conçus dans cette perspective et pour ce lieu bien particulier, font revivre l'époque où Versailles était en Europe l'un des principaux foyers de la création musicale. Aujourd'hui, l'Opéra Royal accueille 100 représentations par saison musicale, des opéras mis en scène ou en version de concert, des récitals, des pièces de théâtre et des ballets : tous les grands noms et interprètes internationaux se succèdent sur cette scène prestigieuse. Fort de ces expériences de haut niveau, l'Orchestre de l'Opéra Royal a vu le jour, en réunissant les meilleurs instrumentistes des ensembles et orchestres prestigieux à travers l'Europe, avec pour but de s'adapter aux projets artistiques programmés à l'Opéra Royal et à leurs artistes invités.

Basse de violon
Alice Coquart

Basse de viole
Lucile Boulanger

Théorbe
Léa Masson

Clavecin et orgue
Stéphane Fuget

Michel Richard de Lalande

Cantique Quatrième: Sur le Bonheur des Justes et le Malheur des Réprouvés

Heureux, qui de la sagesse
Attendant tout son secours
N'a point mis en la richesse
L'espoir de ses derniers jours.
La mort n'a rien qui l'étonne;
Et dès que son Dieu l'ordonne,
Son âme prenant l'effort
S'élève d'un vol rapide
Vers la demeure, où réside
Son principal trésor.

De quelle douleur profonde
Seront un jour pénétrés
Ces insensés, qui du Monde
Seigneur, vivent enivrés;
Quand par une fin soudaine,
Détrompés d'une ombre vaine,
Qui passe et ne revient plus,
Leurs yeux du fond de l'abîme
Près de ton trône sublime
Verront briller tes Elus.

Infortunés que nous sommes
Où s'égarèrent nos esprits?
Voilà, diront-ils, ces hommes,
Vils objets de nos mépris.
Leur sainte et pénible vie
Nous parut une folie;
Mais aujourd'hui triomphant,
Le Ciel chante leur louange,
Et Dieu lui-même les range
Au nombre de ses Enfants.

François Couperin

Première Leçon de Ténèbres pour le Mercredi Saint

Incipit Lamentatio Jeremiae Prophetae

Aleph

Quomodo sedit sola civitas plena populo facta est quasi vidua domina gentium princeps provinciarum facta est sub tributo

Beth

Plorans ploravit in nocte et lacrimae eius in maxillis eius non est qui consoletur eam ex omnibus caris eius omnes amici eius spreverunt eam et facti sunt ei inimici

Pour trouver un bien fragile
Qui nous vient d'être arraché,
Par quel chemin difficile,
Hélas! Nous avons marché!
Dans une route insensée,
Notre âme en vain s'est lassée,
Sans se reposer jamais,
Fermant l'oeil à la lumière
Qui nous montrait la carrière
De la bienheureuse paix.

De nos attentas injustes
Quel fruit nous est-il resté?
Où sont les titres augustes
Dont notre orgueil s'est flatté?
Sans amis et sans défense,
Au Trône de la vengeance,
Appelez en jugement,
Faibles et tristes victimes,
Nous n'y venons de nos crimes
Accompagnés seulement

Aussi d'une voix plaintive
Exprimera les remords
La pénitence tardive
Des inconsolables morts.
Ce qui faisait leurs délices
Seigneur, fera leur supplice,
Et par une égale loy,
Tes saints trouveront des charmes
Dans le souvenir des larmes
Qu'ils versent ici pour toi.

Début des lamentations du Prophète Jérémie

Aleph

Comment cette ville si pleine de peuples est-elle maintenant si solitaire et si désolée? La maîtresse des nations est devenue comme veuve; la reine des provinces a été assujettie au tribut.

Beth

Elle n'a point cessé de pleurer pendant la nuit, et ses joues sont trempées de ses larmes. De tous ceux qui lui étoient chers, il n'y en a pas un qui la console; tous ses amis l'ont méprisée, et sont devenus ses ennemis.

Ghimel

Migravit Iuda propter afflictionem et multitudinem servitutis habitavit inter gentes nec invenit requiem omnes persecutores eius adprehenderunt eam inter angustias

Daleth

Via Sion lugent eo quod non sint qui veniant ad sollemnitatem omnes portae eius destructae sacerdotes eius gementes virgines eius squalidae et ipsa oppressa amaritudine

He

Facti sunt hostes eius in capite inimici illius locupletati sunt quia Dominus locutus est super eam propter multitudinem iniquitatum eius parvuli eius ducti sunt captivi ante faciem tribulantis

Jerusalem, convertere ad Dominum Deum tuum

François Couperin

Deuxième Leçon de Ténèbres pour le Mercredi Saint

Vau

Et egressus est a filia Sion omnis decor eius facti sunt principes eius velut arietes non inventientes pascuam et abierunt absque fortitudine ante faciem subsequentes

Zain

Recordata est Jerusalem dierum afflictionis suae et praevagationis omnium desiderabilium suorum quae habuerat a diebus antiquis cum caderet populus eius in manu hostili et non esset auxiliator viderunt eam hostes et deriserunt sabbata eius

Heth

Peccatum peccavit Jerusalem propterea instabilis facta est omnes qui glorificabant eam spreverunt illam quia viderunt ignominiam eius ipsa autem gemens et conversa retrorsum

Teth

Sordes eius in pedibus eius nec recordata est finis sui deposita est vehementer non habens consolatorem vide Domine afflictionem meam quoniam erectus est inimicus

Jerusalem, convertere ad Dominum Deum tuum

Ghimel

La fille de Juda s'est retirée en d'autres pays, à cause de la servitude insupportable qui l'affligeoit. Elle a demeuré parmi les nations, et elle n'y a point trouvé de repos. Tous ses persecuteurs se sont saisis d'elle dans son extrême douleur.

Daleth

Les rues de Sion pleurent, parce qu'il n'y a plus personne qui vienne à ses solennités. Toutes ses portes sont détruites. Ses Prêtres ne font que gemir; ses vierges sont toutes défigurées de douleur; et elle est plongée dans l'amertume.

He

Ses ennemis se sont élevés au-dessus d'elle: ceux qui la haïssoient se sont enrichis, parce que le Seigneur l'a condamnée; à cause de la multitude de ses iniquités. Ses petits-enfants ont été emmenés captifs devant l'ennemi qui les chassoit.

Jerusalem, convertissez-vous au Seigneur votre Dieu.

Vau

Tout ce que la fille de Sion avoit de beau lui a été enlevé. Ses Princes sont devenus comme des bœliers qui ne trouvent point de pâturage, et ils sont allés tous, foibles et languissans, devant l'ennemi qui les poursuivoit.

Zain

Jerusalem s'est souvenue des jours de son affliction, de ses prévarications, et de tout ce qu'elle avoit eu dans les siècles passés de plus desirable, lorsque son peuple tomboit sous la main ennemie, sans qu'il y eût personne pour la secourir. Ses ennemis l'ont vûe, et ils se sont moqués de ses fêtes du sabbat.

Heth

Jerusalem a commis un grand péché: c'est pourquoi elle est devenue errante et vagabonde. Tous ceux qui l'honorient l'ont méprisée, parce qu'ils ont vû son ignominie, et elle a tourné son visage en arriere, en gémissant.

Teth

Ses souillures ont paru sur ses pieds, elle ne s'est point souvenue de sa fin. Elle a été prodigieusement abaissée, sans qu'elle ait de consolateur. Seigneur, considérez mon affliction, parce que l'ennemi s'est élevé avec orgueil

Jerusalem, convertissez-vous au Seigneur votre Dieu.

François Couperin*Troisième Leçon de Ténèbres pour le Mercredi Saint***Ioth**

Manum suam misit hostis ad omnia desiderabilia
 eius quia vidit gentes ingressas sanctuarium suum
 de quibus præceperas ne intrarent in ecclesiam tuam

Caph

Omnis populus eius gemens et quærens panem
 dederunt pretiosa quæque pro cibo ad refocilandam
 animam vide Domine considera quoniam facta
 sum vilis

Lamed

O vos omnes qui transitis per viam adtendite
 et videte si est dolor sicut dolor meus quoniam
 vindemiavit me ut locutus est Dominus in die iræ
 furoris sui

Mem

De excelso misit ignem in ossibus meis et erudit
 me expandit rete pedibus meis convertit me
 retrorsum posuit me desolata mtota die mærore
 confectam

Nun

Vigilavit iugum iniquitatum mearum in manu eius
 convolutæ sunt et inpositæ collo meo infirmata est
 virtus mea dedit me Dominus in manu de qua non
 potero surgere

Jerusalem, convertere ad Dominum Deum tuum

Ioth

Les ennemis ont porté leurs mains à tout ce qu'elle
 avoitde plus desirable, parce qu'elle avoit vû entrer
 dans son sanctuaire les nations au sujet desquelles
 vous aviez ordonné qu'elles n'entreroient jamais
 dans votre assemblée.

Caph

Tout son peuple est dans les gemissemens,
 et cherche du pain. Ils ont donné tout ce qu'ils
 avoient de plus précieux pour trouver de quoi
 soutenir leur vie. Voyez, Seigneur, et considérez
 l'avisement où je suis réduite.

Lamed

O vous tous qui passez par le chemin, considérez
 et voyez s'il y a une douleur comme la mienne car
 le Seigneur m'a traitée selon sa parole au jour
 de sa fureur.

Mem

Il a envoyé d'en-haut un feu dans mes os, et il m'a
 châtiée. Il a tendu un rets à mes pieds, et il m'a fait
 tomber en arriere. Il m'a rendu toute désolée et toute
 épuisée de tristesse pendant tout le jour.

Nun

Le joug que m'ont attiré mes iniquités m'a accablé
 tout-d'un-coup. La main de Dieu en a fait comme
 des chaînes, qu'il m'a mises sur le cou. Ma force
 a été affoiblie. Le Seigneur m'a livrée à une main
 de laquelle je ne pourrai jamais me défaire.

Jerusalem, convertissez-vous au Seigneur votre Dieu.

François Couperin*Motet pour le Jour de Pâques: Victoria Christo Resurgenti!*

Victoria Christo resurgenti
 Christo triumphanti
 Applaudant sydera!
 Alleluya!

Haec dies quam fecit Dominus,
 Dies solemnitatis,
 Dies felicitatis,
 Dies laetitiae,
 Dies victoriae,
 In qua surrexit,
 Victa morte,
 Rex immortalis gloriae.
 Alleluya!

Sic Jesus pastor,
 Bonus pastor,
 Morte mortem
 Voluit domare.
 Sic Jesus
 Pastor bonus
 Morte hostem
 Voluit fugare. Alleluya!

O Jesu, salus, lux et vita,
 Presta ut nos resurgamus
 Ut tecum semper vivamus
 In eterna saecula. Alleluya!

Victoire, Christ renaissant,
 Le Christ triomphant!
 Que les astres applaudissent
 Alléluia!

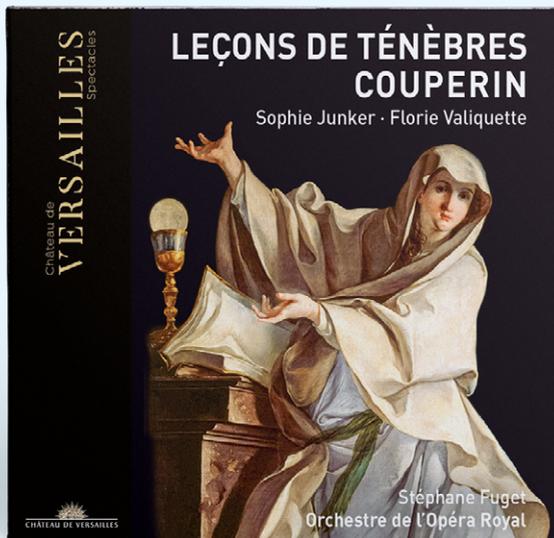
Voici le jour que Dieu a fait,
 Jour de solennité,
 Jour de félicité,
 Jour d'allégresse,
 Jour de victoire,
 Jour où, la mort vaincue,
 Il est ressuscité
 En roi d'immortelle gloire.
 Alléluia!

C'est ainsi que Jésus berger,
 Le bon berger,
 A voulu par sa mort
 Dompter la mort.
 C'est ainsi que Jésus,
 Le bon berger,
 A voulu par sa mort
 Défaire l'ennemi.
 Alléluia!

O Jésus, salut, lumière et vie,
 Vous êtes maintenant prêt à nous élever
 Pour vivre avec vous pour toujours
 Dans l'éternité. Alléluia!

À DÉCOUVRIR

Dans la collection
Château de Versailles Spectacles



COUPERIN • LEÇONS DE TÉNÈBRES
Sophie Junker, Florie Valiquette
Stéphane Fuget, direction - Orchestre de l'Opéra Royal

Avec Florie Valiquette



Avec Marie Perbost



Retrouvez l'intégralité de la collection CD et DVD de la collection du
Château de Versailles Spectacles sur la boutique en ligne Château de Versailles Spectacles et sur
www.live-operaversailles.fr